

REVUE INTERNATIONALE DES ECONOMISTES DE LANGUE FRANÇAISE

RIELF 2025, Vol. 10, N°1

Association Internationale
des Economistes de Langue Française



avec la collaboration de



UNIVERSITÉ DES SCIENCES
ÉCONOMIQUES ET DE GESTION
DE POZNAŃ

l'Université des Sciences Economiques et de Gestion de Poznań



L'Université Bernardo O'Higgins - Chili

Rédacteur en chef

Krzysztof MALAGA, USEGP, Pologne

Rédactrice adjointe

Małgorzata MACUDA, USEGP, Pologne

Comité éditorial

Akoété Ega AGBODJI, Togo
Wissem AJILI BEN YOUSSEF, France
Alastaire ALINSATO, Bénin
Loubna ALSAGIHR OUEIDAT, Liban
Camille BAULANT, Professeur (R.I.P.) †
Francis BISMANS, France, Belgique
Horst BREZINSKI, Allemagne
Abdelaziz CHERABI, Algérie
Jean-Jacques EKOMIE, Gabon
Jules Roger FEUDJO, Cameroun
Camelia FRATILA, Roumanie
Ewa FRAŃCKIEWICZ, Pologne
Rosette GHOSSOUB SAYEGH, Liban
Marian GORYNIA, Pologne
Driss GUERRAOUI, Maroc
Małgorzata Magdalena HYBKA, Pologne
Vidal IBARRA-PUIG, Mexique
Nafii IBENRISSOUL, Maroc
Soumaïla Mouleye ISSOUFOU, Mali

Laura MARCU, Roumanie
Tsvetelina MARINOVA, Bulgarie
Boniface MBIH, France
Mbodja MOUGOUE, Professeur (R.I.P.) †
Francisco OCARANZA, Chili
Thierry PAIRAULT, France
Jacques POISAT, France
Alain REDSLOB, France
Jeannette ROGOWSKI, États-Unis
Paul ROSELE CHIM, France
Claudio RUFF ESCOBAR, Chili
Alain SAFA, France
Baiba ŠAVRIŅA, Lettonie
Abdou THIAO, Sénégal
Piotr TRAPCZYŃSKI, Pologne
Roger TSAFACK NANFOSSO, Cameroun
François VAILLANCOURT, Canada
Juliana VASSILEVA, Bulgarie
Isabel VEGA MOCOROA, Espagne

Bureau de rédaction

Eliza SZYBOWICZ, soutien éditorial, USEGP, Pologne
Marta DOBRECKA, rédactrice technique, USEGP, Pologne

© Copyright 2025 by the Authors

La RIELF offre son contenu complet en accès libre sous licence Creative Commons BY NC SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr>



ISSN 2551-895X
e-ISSN 2727-0831

Edition digitale et imprimée
Editions de l'Université des Sciences Economiques et de Gestion de Poznań
Projet de couverture : Izabela Jasiczak, Bernard Landais, Krzysztof Malaga, Eduardo Téllez

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos (Krzysztof Malaga).....	3
Moustapha FOFANA, Laugba Aline Desiree N'CHO Modélisation théorique des conflits fonciers entre migrants et autochtones : Une analyse par la théorie des jeux	9
Juliana VASSILEVA, Roger TSAFACK NANFOSSO L'incubation entrepreneuriale au sein de l'université entrepreneuriale : Études de cas en Europe et en Afrique	37
Yaovi Fagda Tchota AGBE, Ezzo-Hanam ATAKE Transformation structurelle et sante des populations dans les pays de l'Afrique subsaharienne : Role du capital humain, des infrastructures et des institutions	57
Galo BA Effets du changement climatique sur la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne : Une analyse par zone d'intégration économique	83
Komlan Amen DOGBE Déterminants du risque d'incertitude en Afrique subsaharienne	105
Mohamed Tidjane KINDA Corruption et instabilité de la loi de Wagner : Une approche par les ruptures structurelles des dépenses militaires dans les pays du G5-Sahel	141
Jean-François PONSOT, Siham RIZKALLAH Soutenabilité de la dollarisation au Liban	175
Amal TORBEY CHAHINE, Rosette GHOSOUB SAYEGH La soutenabilité des startups féminines dans un Liban en période de crise	199
Modeste G. A. DEDEHOUANOU Analyse du fonctionnement des collectivités locales au Bénin : Quelles possibilités de financement extérieur ?	225

Toussaint Armel BAKALA

Analyse de la soutenabilité de la dette publique fondée sur le concept d'espace budgétaire : Cas de la République du Congo..... 253

Lardja KOLANI, Koffi Charles SAGBO

Analyse des déterminants socioéconomiques de la demande de crédit des ménages agricoles au Togo 277

Ibrahima SY, Kokou Fambari ATCHI

Effet de l'inclusion financière sur l'entrepreneuriat au Togo 301

La soutenabilité des startups féminines dans un Liban en période de crise

The sustainability of women's startups in Lebanon in times of crisis

Amal TORBEY CHAHINE¹

Université Saint Joseph de Beyrouth, Liban
Faculté des Sciences Économiques
amal.chahine@usj.edu.lb
<https://orcid.org/0009-0003-1206-9996>

Rosette GHOSSOUB SAYEGH²

Université Saint Joseph de Beyrouth, Liban
Faculté des Sciences Économiques
rosette.sayegh@usj.edu.lb
<https://orcid.org/0000-0002-7576-1619>

Abstract

Purpose: This study aims to analyse the factors influencing the viability of women's startups in Lebanon, particularly in the context of multiple crises. The goal is to understand how these factors impact the financial autonomy of women entrepreneurs and their role in the emancipation of women in a society beset by economic, political, and social challenges.

Design/methodology/approach: The methodological approach is based on a literature review and econometric analysis using the Elastic Net model to identify and assess the impact of different factors on the performance of women's startups. The study considers variables such as product innovation, economic stability, and ongoing crises.

Findings: The findings reveal that product innovation is the most decisive factor in the financial success of female startups, while multiple crises, particularly economic and political, exert negative pressure on their viability. A stable socio-economic context is crucial to ensure the development of these companies.

Originality/value: This research stands out for its consideration of women's entrepreneurship in an environment marked by a series of crises. Thus, it offers an innovative perspective

¹ Rue de Damas, B.P. 17-5208, Mar Mikhael 1104 2020, Liban.

² Rue de Damas, B.P. 17-5208, Mar Mikhael 1104 2020, Liban.

on the unique challenges faced by women entrepreneurs in Lebanon. It also highlights the importance of supporting these initiatives to foster women's economic emancipation in a difficult context.

Keywords: female entrepreneurship, multi-crisis, gender stereotypes, Elastic Net, sustainability.

Résumé

Objectif : Cette étude vise à analyser les facteurs influençant la viabilité des startups féminines au Liban, en particulier dans un contexte de crises multiples. L'objectif est de comprendre comment ces facteurs impactent l'autonomie financière des femmes entrepreneures et leur rôle dans l'émancipation des femmes dans une société en proie à des défis économiques, politiques et sociaux.

Conception/méthodologie/approche : L'approche méthodologique repose sur une revue de littérature ainsi qu'une analyse économétrique utilisant le modèle Elastic Net pour identifier et évaluer l'impact des différents facteurs sur la performance des startups féminines. L'étude prend en compte des variables telles que l'innovation des produits, la stabilité économique et les crises en cours.

Résultats : Les résultats révèlent que l'innovation des produits est le facteur le plus déterminant pour le succès financier des startups féminines, tandis que les multiples crises, notamment économiques et politiques, exercent une pression négative sur leur viabilité. La stabilité du contexte socio-économique est cruciale pour garantir le développement de ces entreprises.

Originalité/valeur : Cette recherche se distingue par sa prise en compte de l'entrepreneuriat féminin dans un environnement marqué par une série de crises, offrant ainsi une perspective novatrice sur les défis uniques rencontrés par les femmes entrepreneures au Liban. Elle souligne également l'importance de soutenir ces initiatives pour favoriser l'émancipation économique des femmes dans un contexte difficile.

Mots clés : entrepreneuriat féminin, multi-crisis, stéréotypes du genre, Elastic Net, viabilité.

JEL classification : C10, H12, H56, J16, L26, M13.

Introduction

L'entrepreneuriat se développe au Liban, notamment l'entrepreneuriat féminin mais il est rudement mis à l'épreuve par les stéréotypes du genre, les différentes crises économiques, politiques, l'effondrement de la livre libanaise et du pouvoir d'achat, la crise de liquidités, la crise sanitaire et la guerre à la frontière Sud. Il convient de s'intéresser à l'entrepreneuriat féminin au Liban le percevant comme une opportunité d'explorations d'idées nouvelles, de création d'emplois et d'éman-

cipation de la femme. Le sujet revêt une importance primordiale vu que les femmes assurent à travers l'entrepreneuriat leur autonomie financière, facteur clé de l'évolution des sociétés, dans un Moyen-Orient en proie à une mentalité patriarcale. En effet, les femmes font face à des défis particuliers comme le manque de ressources, la conciliation entre vie de famille et travail, ainsi que l'accès au financement. Ceci d'autant plus qu'en temps de crise, les commerces deviennent plus vulnérables et donc l'accès au financement est encore plus réduit.

De plus, la condition féminine au Liban est perçue différemment selon la communauté et la région desquelles elle est issue. Les défis sont immenses mais l'enjeu est majeur.

L'étude des facteurs influençant la viabilité des startups créées et gérées par des femmes au Liban nous aide à interpréter l'incidence ou la non-incidence des différents facteurs identifiés afin de comprendre cet écosystème et de pouvoir contribuer à son expansion en vue de croissance et d'émancipation féminine au Liban. Nous cherchons donc à répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les variables économiques, politiques, sociétales et autres qui ont un impact sur la viabilité, soit le profit des startups féminines dans un Liban en crise ?
- Quelle est la portée de cet impact notamment dans un Liban failli et en proie aux guerres internes et régionales ?

Cette étude est novatrice car elle analyse cet impact sur l'entrepreneuriat féminin en temps de crise économique aiguë, de crise bancaire, de manque de liquidités, d'effondrement de taux de change et du pouvoir d'achat. À cela viennent s'ajouter le soulèvement populaire, la pandémie, l'explosion meurtrière du port de Beyrouth et l'entrée en guerre du Hezbollah avec Israël. Le contexte étudié est très dynamique, l'étude se veut réaliste et cherche à apporter des réponses aux questions posées de manière scientifique et pragmatique à la fois en vue d'une amélioration du profit des startups féminines à travers l'étude des variables qui influencent la rentabilité. Cette étude fait appel à la résilience des femmes entrepreneures face à des multi-crisis dans un but de contribuer à la croissance de cet écosystème dans un Liban qui se reconstruit.

La première partie étudie les grandes tendances des débats académiques concernant l'entrepreneuriat féminin et le cadre dans lequel il évolue alors que la deuxième partie analyse l'influence des variables spécifiques au contexte libanais sur le profit des startups féminines à travers un questionnaire adressé à 180 startups détenues et gérées par des femmes. Nous évaluerons par la suite les résultats obtenus en expliquant leur impact en temps réel.

Une analyse complémentaire de ces startups féminines sera effectuée après la guerre dévastatrice entre le Hezbollah et Israël. Des solutions sont proposées afin de pallier les manques et des pistes de travail futures sont avancées afin de permettre

à cet écosystème, si nécessaire à l'économie, de se développer en permettant à la femme de prendre sa place au sein de la société libanaise dans une région en pleine évolution.

1. Théories économiques et contexte libanais

1.1. Importance de l'entrepreneuriat féminin

La réussite des femmes dans différents secteurs contribue à un développement économique durable et inclusif. Ceci, notamment dans l'entrepreneuriat, moteur de croissance dans les différents secteurs de l'économie. Schumpeter (1935/1999) décrit un entrepreneur créateur, qui au moyen de nouvelles combinaisons de facteurs de production, réalise des innovations, permettant ainsi une croissance économique. Pour Kirzner (2015), l'entrepreneur est un agent de changement. Il n'est pas uniquement à la recherche d'opportunité de profit mais travaille à une utilisation plus des ressources disponibles de manière dynamique.

Dans le même esprit, l'entrepreneuriat féminin permet aux femmes d'évoluer dans leur carrière, de faire preuve de leadership et de créer des emplois en contribuant à leur émancipation. L'entrepreneuriat des femmes en particulier est décrit comme un des leviers principaux du dynamisme économique des régions et des pays (GEM, 2022)³. L'entrepreneuriat est un moteur de croissance économique et de développement. Il s'agit d'une prise de risques, d'une identification d'opportunités nouvelles dans un but de profit et de création d'emplois. Pour Verheul et al. (2006), l'entrepreneuriat féminin est fonction de cinq critères distincts : le développement technologique, les facteurs économiques, les facteurs démographiques, les facteurs institutionnels et les interventions gouvernementales ainsi que les facteurs culturels.

L'entrepreneuriat féminin est particulièrement difficile dans les pays en développement car les femmes manquent d'opportunités, ont des ressources limitées et font face à des défis uniques (Verheul et al., 2006). Selon Malach Pines et al. (2010), en temps de crise les institutions financières ont du mal à accorder des prêts aux femmes entrepreneures car elles ont tendance à posséder des commerces trop petits et donc vulnérables. De plus, la condition féminine au Liban est perçue différemment selon sa religion et sa région d'appartenance. L'entrepreneuriat féminin est soumis aux critères de l'entrepreneuriat masculin mais également à des critères additionnels à cause d'une perception non égalitaire de la femme.

Les recherches mettent en valeur l'importance du rôle du conjoint pour l'entrepreneure femme. Selon Kirkwood (2009), la femme consulte son conjoint avant

³ Global Entrepreneurship Monitor étudie l'écosystème entrepreneurial à travers le monde.

de créer sa propre entreprise ce qui n'est pas forcément le cas pour l'entrepreneur masculin. Pour Daviddson et Honing (2003), le rôle du conjoint est d'autant plus important pour la femme au tout début de la création de l'entreprise allant même jusqu'à entraver celle-ci. Ezzedeen et Ritchey (2008) se sont intéressés au type de soutien apporté par le conjoint à sa femme et l'ont classé par ordre d'importance décroissante. Le soutien émotionnel étant le plus important suivi par le soutien moral, l'aide au sein de la cellule familiale, le support professionnel puis finalement la participation aux tâches ménagères. Nikina et al. (2012), montrent donc l'importance de la conception qu'a le conjoint des rôles respectifs et de la relation antérieure à l'entrepreneuriat féminin. Ce dernier, ayant généralement un impact négatif ou positif. Le conflit est plus important si la société à laquelle appartient la femme entrepreneure la cantonne à son rôle classique de mère au foyer. Cette femme entrepreneure devra donc assumer plusieurs rôles. Ce surplus de responsabilités peut créer un conflit entre les responsabilités de travail et familiales.

Pour Greenhaus et Beutell (1985), la charge parentale est mesurée par le nombre d'enfants ainsi que par leur âge. En effet, des enfants plus jeunes requièrent plus l'attention des entrepreneurs ainsi que les familles nombreuses. Selon Pleck et al. (1980), les entrepreneurs-parents font d'avantage face au conflit travail-famille que les entrepreneurs sans enfants.

La crise économique qui secoue le Liban amplifie ce conflit. Selon Kirkwood et Tootell (2008), le conflit travail-famille empire avec la crise. Ceci est le fait du stress au travail engendré par la crise dans un but de survie. La femme doit passer plus de temps au travail, ce qui augmente les conflits travail-famille. En plus du stress psychologique, le sentiment de culpabilité envers le conjoint et les enfants avec un sentiment de les avoir négligés est augmenté (McGowan et al., 2012).

L'impact de l'appartenance religieuse est intéressant à étudier car selon la religion à laquelle appartient la femme entrepreneure, ses droits d'héritage sont différents ce qui restreint sa capacité financière dépendamment de la communauté dont elle est issue. Pour Dana (2009), les religions affectent différemment l'entrepreneuriat, des religions diverses donnent lieu à des modèles d'entrepreneuriat différents. De même, les réseaux de crédit, d'emploi et de formation liés à la religion affectent cet entrepreneuriat. L'étude des dogmes et des lois relatives aux religions chrétiennes catholiques et musulmanes revêtent un intérêt dans un pays dont les droits d'héritage ainsi que le contrat de mariage sont régis par l'appartenance à ces deux communautés majoritaires religieuses. Selon Landes (1999), l'Islam a un effet négatif sur le développement économique et sur l'entrepreneuriat. La culture musulmane est associée à un manque de liberté, de droits de propriété limité, ce qui affecte la compétitivité, le développement économique et les entreprises. En revanche, pour Ramadani et al. (2015), le Coran et le Hadith du prophète Mohammad constituent la base des principes et des règles de l'entrepreneuriat, l'entrepreneuriat faisant partie intégrante de la religion à travers la *ibadah* ou

bonne intention. Pour Weber (1930), la religion chrétienne protestante encourage l'entrepreneuriat contrairement à l'éthique catholique qui déplore l'accumulation de richesses. Au contraire, pour Novak (1996), l'accent est mis sur la créativité soutenue par le travail acharné, des vertus du chrétien catholique à l'image de Dieu. Pour Maniyalath et Narendran (2016), l'appartenance religieuse a un effet significatif sur le taux de l'entrepreneuriat féminin. Leur étude montre que la proportion de Chrétiens dans une population donnée est positivement corrélée à l'entrepreneuriat féminin et que les croyances religieuses influencent les activités commerciales et entrepreneuriales. Pour Gimenez (2010) la femme entrepreneure fait face à plus d'obstacles concernant l'accès aux ressources financières et est souvent discriminées en ce qui concerne les successions familiales. Les défis observés sont de nature personnelle, professionnelle et sociale.

1.2. Contexte de l'entrepreneuriat féminin au moment de l'étude

La reconstruction du Liban est particulièrement difficile après la guerre civile de 1975–1990 et fait face à plusieurs enjeux internes et externes qui mèneront le pays à la crise économique sévère que connaît actuellement le pays. Pour El-Ezzi (2003), l'accord de Taëf⁴ mettant fin à la guerre civile a consacré le confessionnalisme politique, principale cause des problèmes du pays. Le Liban est gangréné par la corruption et le clientélisme, ce qui l'empêche de se reconstruire. Pour Moubayed et Rizk (2020), le modèle économique libanais fait face à des chocs internes et externes répétés. Le pays vit depuis la fin de la guerre 1975–1990 au-dessus de ses moyens. Le défaut du gouvernement pour le paiement des eurobonds⁵ en 2020 précipite l'effondrement de la livre libanaise qui perd jusqu'à 80% de sa valeur en 2020 par rapport à 2019 (Humud & Nelson, 2020). En effet, l'inertie gouvernementale et bancaire ont entraîné une dépréciation de 80% de la valeur de la livre libanaise sur les marchés parallèles, tandis que la Banque du Liban maintient plusieurs taux de change officiels.

Ces différents cours officiels créent des opérations d'arbitrages, des gains et des pertes colossales ainsi qu'une augmentation de la contrebande. Le pays s'engage dans une spirale hyper-inflationniste avec un taux d'inflation pour l'année 2023 de 221,34%, soit en augmentation de 50,14% par rapport à 2022⁶. Des faillites s'en suivent accompagnées par des licenciements en masse, les estimations de fin 2019 et début 2020 suggéraient que près de 220 000 emplois du secteur privé avaient été supprimés (Moschini, 2021). Nous assistons à un appauvrissement extrême de la population, la pauvreté au Liban a plus que triplé au cours de la dernière

⁴ Traité interlibanais signé le 22 octobre 1989 pour mettre fin à la guerre civile de 1975–1990.

⁵ Euro-obligation soit un emprunt émis en commun par les pays de la zone euro sur les marchés.

⁶ <https://www.macrotrends.net/global-metrics/countries/lbn/lebanon/inflation-rate-cpi>

décennie, atteignant 44% de la population totale en 2022 (World Bank, 2024) ainsi qu'à une érosion des classes moyennes et une émigration persistante, en 2021, environ 230 000 Libanais ont quitté le pays en seulement quatre mois (Diab & Jouhari, 2023). Un soutien extérieur n'est pas mis en place car les conditions institutionnelles, et politiques ne le permettent pas. La diminution du pouvoir d'achat affecte la demande des consommateurs et donc la rentabilité et même la viabilité des entreprises féminines tous secteurs confondus. Ceci a d'autant plus d'effet si l'entreprise est naissante et va jusqu'à constituer une barrière à l'entrée lors de la création d'entreprise ou à menacer la viabilité des startups. Le Liban fait aussi face au soulèvement populaire de 2019 et à l'explosion meurtrière du port de Beyrouth qui ont eu des répercussions négatives sur les biens et infrastructures. À cela, vient s'ajouter la crise de la COVID-19 qui touche le Liban début 2020 et les problèmes liés au confinement que connaissent les entreprises. Pour Wehbi (2020), tous les secteurs de l'économie ont été affectés par les mesures de confinement.

Selon Maalouf et al. (2023), les petites et moyennes entreprises à Beyrouth n'ont pas été uniquement confrontées à la crise financière, la pandémie et l'explosion du port, mais elles font aussi face à une négligence institutionnelle et à une léthargie de l'État. Les entreprises et les startups féminines libanaises sont aussi fragilisées par l'afflux des réfugiés syriens au Liban qui offrent une main d'œuvre moins chère. L'entrée en guerre du Hezbollah avec Israël dans le but d'ouvrir un front de soutien pour Gaza aura des effets dévastateurs sur le pays. L'écosystème des startups qui avait été grandement encouragé par l'émission de la circulaire 331⁷ de la Banque du Liban promulguée en août 2013, doit se battre pour survivre face aux multicrises que traverse le pays.

Les multicrises détaillées précédemment et cette instabilité grandissante ont mis à mal l'écosystème entrepreneurial féminin, ceci sans citer la fuite des cerveaux, les coupures d'électricité, un internet instable, un financement difficile à obtenir avec des délais assez longs. Face à cela, nous assistons à une relocalisation de certaines startups et bien sûr à des faillites. Selon les statistiques de « l'association des commerçants libanais », 45% des petites entreprises ont fermé en 2024 (Newsdesk Libanews, 2025).

Certains secteurs ont cependant été plus résilients que d'autres face à ces crises. Nous observons durant la crise de la COVID-19 l'émergence d'entreprises dans le secteur des technologies où même le secteur éducatif a adhéré au travail par visioconférence. Pareillement, face à la dévaluation et à la pénurie de liquidités, les industries libanaises saisissent l'occasion de se substituer aux importations sur certains créneaux tout en profitant d'une main d'œuvre bon marché qui constitue un avantage compétitif. Nous voyons ici l'intérêt d'ajouter une dimension

⁷ Initiative lancée par la Banque du Liban en août 2013 encourageant les banques à investir dans les startups en émettant des garanties de prêts allant jusqu'à 75%.

sectorielle à l'étude, les entreprises n'ayant pas la même résilience étant dépendantes du secteur auquel elles appartiennent. Les produits libanais deviennent plus attractifs aux consommateurs car moins chers ce qui permet un développement du secteur industriel au Liban. Ce développement s'applique même sur d'autres secteurs comme le secteur agricole. La combinaison gagnante est dans ce cas de produire au Liban en profitant de l'avantage compétitif, en exportant les produits ou une partie pour encaisser en devise étrangère. Certaines entreprises profitent ainsi d'une augmentation de leurs exportations mais perdent petit à petit leur avantage compétitif avec la remontée des prix du pétrole qui affecte donc le secteur des transports et la dollarisation des différents secteurs. Nous assistons de même à la création d'entreprises liées aux énergies renouvelables qui tentent de pallier le problème du coût croissant des énergies pétrolières. Malgré cela, il reste difficile d'attirer des investisseurs étrangers et l'argent de la diaspora hormis dans un but humanitaire, dans un pays instable, corrompu⁸ sans cadre juridique préétabli pour l'entrepreneuriat.

Il convient de s'interroger dans ce contexte et d'essayer d'identifier les variables les plus significatives qui affectent la viabilité des startups féminines dans le but d'assurer la pérennité de ces entreprises créatrices d'emploi et garantes de l'autonomie des femmes.

2. Application empirique et analyse des résultats

Un questionnaire a été diffusé auprès de 180 femmes entrepreneures fin 2023, couvrant divers secteurs et régions du Liban. L'objectif de cet article est d'analyser l'impact des facteurs déterminants sur la viabilité des startups féminines dans un contexte marqué par un effondrement économique, un État défaillant et un risque accru de conflit. La variable d'intérêt soit la viabilité est représentée par un proxy qui n'est autre que le profit. Tandis que les variables explicatives et leurs pertinences par rapport à la littérature citée ci-dessus sont définies comme suit :

- Le caractère innovant : le caractère innovant du produit ou du service est indispensable pour attirer les consommateurs et les investisseurs, augmenter les ventes et générer un profit. L'innovation doit conférer un avantage concurrentiel pour la startup, on parle de *edge*. Cette variable prend la valeur 1 si le produit de l'entreprise a un caractère innovant, 0 sinon.
- L'ancienneté : une entreprise plus ancienne a généralement plus d'expérience et de stabilité financière, ce qui accroît sa probabilité d'être rentable sachant

⁸ Le Liban affiche des scores de corruption de 24/100 et 22/100 respectivement en 2023 et 2024 (<https://www.transparency.org/en/countries/lebanon>).

que les startups féminines connaissent, comme toute entreprise, des pertes les premières années. Nous prenons en considération dans notre calcul le nombre d'années d'existence de l'entreprise jusqu'à la période étudiée.

- Le nombre de salariés : l'augmentation du nombre de salariés est un indicateur de la croissance de l'entreprise mais constitue aussi un coût salarial supplémentaire à considérer dans un pays en détresse économique. Le nombre de salariés de l'entreprise durant la période étudiée est pris en considération.
- Le nombre de facteurs d'instabilité : du fait de sa situation géographique et de son identité multiconfessionnelle, le Liban est en proie à différents chocs internes et externes qui affectent la rentabilité des startups féminines. Nous avons quantifié le nombre de facteurs d'instabilité affectant le profit.
- Concernant l'appartenance sectorielle, la variable prend la valeur 1 si l'entreprise opère dans ce secteur, 0 sinon. Les startups féminines sont sous ou surreprésentées dans certains secteurs selon les caractéristiques liées à l'entrepreneuriat du genre :
 - le secteur de la restauration et de l'événementiel : ce secteur est fortement influencé par la demande saisonnière, les chocs économiques, le rapatriement des ressortissants étrangers, l'instabilité politique et les guerres successives, ce qui peut impacter la rentabilité ;
 - le secteur de l'architecture et de la construction : la rentabilité de ce secteur dépend du climat économique, des investissements en infrastructures et de la stabilité du marché immobilier qui est directement lié aux investissements tributaires de la stabilité du pays ;
 - le secteur agroalimentaire : ce secteur est soumis aux variations des coûts des matières premières, aux conditions environnementales, à la crise économique, à l'absence d'aides gouvernementales, ainsi qu'aux guerres successives. Son importance est primordiale car combiné au climat, il constitue une des richesses du pays ;
 - le secteur de la santé : il connaît des défis très importants avec la pandémie, les difficultés d'approvisionnement et la crise de liquidité. Il reste néanmoins résilient par la nécessité qu'il représente. L'effet de l'appartenance à ce secteur est intéressant à analyser ;
 - le secteur du commerce de l'habillement de la joaillerie et de l'artisanat : le Liban est traditionnellement orienté vers le commerce, le savoir-faire artisanal et joaillier. Cependant, ces secteurs sont tributaires du pouvoir d'achat et de l'instabilité d'autant plus que ce ne sont pas des produits de première nécessité ;
 - le secteur de l'éducation : la rentabilité de ce secteur est influencée par la demande de formation qui suit les tendances mondiales de l'enseignement à distance et des logiciels utilisant le *machine learning*. D'où l'intérêt d'étudier

l'adaptation des startups féminines aux crises successives face à l'adoption de nouvelles technologies ;

- le secteur des services et du sport : ce secteur dépend de la demande des consommateurs et des tendances du bien-être et du loisir. Étant non essentiel, son adaptation aux circonstances est intéressante à étudier dans une société envahie par le culte du corps.
- Le travail du conjoint : un conjoint ayant un emploi peut apporter une stabilité financière qui permet à la femme de prendre les risques que l'entrepreneuriat induit. Inversement, un conjoint au chômage légitimise le travail de la femme qui devient source unique de ressources pour le foyer. En effet, la société libanaise est traditionnelle et a tendance à percevoir la femme comme épouse et mère d'abord. Cette variable prend la valeur 1 si le conjoint travaille, 0 sinon.
- Le statut matrimonial : la situation du statut personnel de la femme entrepreneure nous mène à analyser l'impact sur sa disponibilité et sa capacité à supporter la charge de travail. L'étude du statut de célibataire, mariée, veuve ou divorcée peut selon les cas être un moteur ou une entrave pour l'entrepreneuriat féminin. Cette variable prend la valeur 1 si la femme est mariée, 0 sinon (célibataire, divorcée ou veuve).
- Le nombre d'enfants : le rôle de mère occupe une place primordiale au sein de la cellule familiale au Moyen-Orient. Le nombre d'enfants pourrait être un frein à l'implication de la femme dans la startup ou au contraire être une source de motivation. Cette variable prend en compte le nombre d'enfants au moment de l'enquête.
- Le support du conjoint et de la famille : le support familial est important pour la femme entrepreneure car le pays est dépourvu de système d'aides gouvernementales. La présence de ce support est perçue comme facilitateur mais son absence peut être aussi une source de motivation. La valeur 1 est attribuée à cette variable lorsqu'il y a un soutien de la part du conjoint ou de la famille et 0 dans le cas contraire.
- La motivation : la motivation de la femme entrepreneure joue un grand rôle dans la pérennité de l'entreprise et donc sa viabilité. L'entrepreneuriat par nécessité, *push*, est perçu comme un moyen de sortir de la pauvreté surtout dans un pays où les opportunités d'emploi sont faibles. Si la motivation première de la femme est la perception d'une opportunité nouvelle au sein du marché, nous parlons de facteur *pull* soit d'entrepreneuriat d'opportunité. De nouvelles opportunités apparaissent dans certains secteurs grâce aux aides internationales à la suite des crises multiples et à l'explosion du 4 août 2020. La valeur 1 est attribuée à la variable si la motivation du travail entrepreneurial est l'opportunité perçue et 0 si l'entreprise est créée par besoin.
- L'expérience professionnelle : une expérience préalable dans le domaine d'activité peut améliorer la gestion et la prise de décision, augmentant les chances de

succès. Cependant, dans la société patriarcale libanaise, les femmes ont parfois tendance à ne pas travailler afin de tenir leur rôle de femme au foyer ou à mettre leur carrière en pause pour s'occuper des enfants. La nécessité d'avoir une expérience professionnelle semble dépendre aussi du secteur dans lequel se situe la startup. Cette variable prend la valeur 1 si l'entrepreneure a une expérience professionnelle, 0 sinon.

- Les régions du Akkar, du Nord, de Baalbek, de la Bekaa, de Beirut, de Kesrwan, de Jbeil, du Mont Liban, du Sud et de Nabatieh : l'instabilité politique du Liban et sa proximité avec Israël au Sud rend ces régions plus instables que les autres, ainsi que Beyrouth avec les retombées de l'explosion du port. D'autres régions sont aussi en proie aux instabilités mais semblent être plus préservées. Nous attribuons la valeur 1 si la startup est localisée dans la région concernée, et 0 dans le cas contraire.
- L'environnement de travail : la femme entrepreneure traite avec les différentes parties prenantes comme les actionnaires, les investisseurs, les employés, les fournisseurs et les clients. Cette surcharge de travail crée un stress qui peut se répercuter négativement sauf si l'ambiance au travail est propice à l'amélioration de la productivité. Cette variable prend la valeur 1 si l'environnement de travail est propice, 0 sinon.
- La religion : l'appartenance religieuse joue un rôle de premier plan du point de vue des croyances, de l'appartenance communautaire, du comportement sociétal et des répercussions juridiques discriminatoires en matière d'héritage envers les femmes. Cette appartenance peut créer une limitation de l'accès au financement, d'où la nécessité de l'introduire dans notre modèle. Cette variable prend la valeur 1 si la religion a un impact sur l'activité entrepreneuriale, 0 sinon.
- Le cadre législatif : le cadre législatif est introduit pour étudier si le manque de soutien influence la pérennité de la startup alors que le gouvernement soutient les petites entreprises et facilite leur intégration dans les pays développés. Cette variable prend la valeur 1 si le cadre législatif constitue une entrave au travail entrepreneurial, 0 sinon.
- Le besoin de formation supplémentaire : l'écosystème entrepreneurial libanais est récent et la culture entrepreneuriale est très peu intégrée dans l'éducation. Le besoin de formation est testé en tant qu'influence sur la réussite de l'entreprise. Nous lui attribuons la valeur 1 si l'entrepreneure ressent le besoin d'une formation supplémentaire, 0 sinon.
- L'influence du niveau d'éducation : un niveau d'éducation plus élevé peut améliorer la capacité d'innovation et d'adaptation au marché d'une part, mais augmente d'autre part le coût d'opportunité de l'abandon d'un travail mieux rémunéré. Cette influence prend la valeur 1 si le niveau d'éducation a une influence sur le travail, 0 sinon.
- Le réseau de soutien : la création d'un réseau d'aide à travers les associations féminines, le mentorat, les incubateurs et les accélérateurs existe mais reste peu

développée. Ce réseau a pour but de stimuler l'entrepreneuriat féminin d'où la nécessité de l'intégrer dans notre étude. Cette variable prend la valeur 1 si un réseau de soutien est présent, 0 sinon.

Application économétrique

Dans notre approche économétrique, nous employons un modèle binaire, particulièrement adapté aux situations où la variable dépendante prend uniquement deux valeurs distinctes. Ces modèles dichotomiques sont largement utilisés en entrepreneuriat pour analyser des choix ou des comportements discrets.

L'objectif est d'estimer la probabilité p_i qu'un événement y_i prenne la valeur 1, autrement dit, d'examiner une alternative $y_i = 0$ ou $y_i = 1$. Pour cela, nous introduisons une variable latente y^* , continue et non-observable, qui représente le phénomène sous-jacent étudié, ici le profit. La relation entre y^* et la variable observée suit la règle de décision suivante :

$$y_i = 1 \text{ si } y^* > 0$$

$$y_i = 0 \text{ si } y^* \leq 0$$

La probabilité p_i dépend de la distribution du terme d'erreur ε_i . Dans notre cas, nous retenons une spécification logistique, dont la fonction de répartition suit une courbe en S, ce qui permet de capturer des effets marginaux non linéaires et de mieux refléter les variations de la probabilité en fonction des variables explicatives.

$$p_i = \frac{e^{\beta_0 + \beta_1 x_{i1} + \beta_2 x_{i2} + \dots + \beta_k x_{ik}}}{1 + e^{\beta_0 + \beta_1 x_{i1} + \beta_2 x_{i2} + \dots + \beta_k x_{ik}}} \quad (1)$$

β_0 : est l'ordonnée à l'origine

β_1, \dots, β_k : sont les coefficients des variables explicatives

x_{i1}, \dots, x_{ik} : sont les variables explicatives

En prenant le logarithme du rapport des cotes (*log-odds*), nous obtenons une expression linéarisée du modèle :

$$\ln\left(\frac{p_i}{1-p_i}\right) = y^* = \beta_0 + \beta_1 x_{i1} + \beta_2 x_{i2} + \dots + \beta_k x_{ik} + \varepsilon_i \quad (2)$$

ε_i : représentant le terme d'erreur.

Problématiques liées à la multicolinéarité et au surajustement

Dans le cadre des modèles économétriques, l'inclusion d'un grand nombre de variables explicatives peut engendrer une forte colinéarité, rendant ainsi difficile l'identification des effets individuels de chaque variable. De plus, la présence de nombreuses variables indépendantes expose le modèle au risque de surajustement (*overfitting*), ce qui pourrait compromettre sa capacité de généralisation à de

nouvelles données. Pour atténuer ces biais, nous mettons en œuvre des techniques de régularisation visant à contrôler l'ampleur des coefficients et à améliorer leur stabilité.

Méthodes de régularisation

L'objectif principal de notre étude est d'analyser l'impact des variables explicatives sur la probabilité d'observer $y_i = 1$. Afin d'obtenir des estimations robustes, nous privilégions des techniques de sélection et de régularisation des variables, telles que la méthode Lasso (Least Absolute Shrinkage and Selection Operator) qui favorise la parcimonie en annulant certains coefficients, ce qui permet de sélectionner les variables les plus pertinentes. La méthode Ridge réduit l'amplitude des coefficients sans les éliminer, contribuant ainsi à la stabilité du modèle. L'Elastic Net combine des approches Lasso et Ridge, cette méthode offre une plus grande flexibilité en ajustant les coefficients de manière à optimiser l'interprétation tout en limitant le risque de surajustement. Ces méthodes permettent d'optimiser l'interprétation des coefficients tout en limitant le risque de surajustement, garantissant ainsi un modèle plus fiable et mieux adapté aux spécificités du contexte étudié.

La régression Lasso cherche à minimiser la fonction de coût suivante :

$$\sum_{i=1}^n [y_i - (\beta_0 + \beta_1 x_{i1} + \beta_2 x_{i2} + \dots + \beta_k x_{ik})]^2 + \lambda \sum_{j=0}^k |\beta_j| \quad (3)$$

λ : paramètre de régularisation qui contrôle le poids de la pénalisation

$\sum_{j=0}^k |\beta_j|$: Norme L_1

$\lambda \sum_{j=0}^k |\beta_j|$: Pénalité qui nous pousse à annuler les coefficients des variables non significatives.

La fonction de coût à minimiser dans la régression Ridge est la suivante :

$$\sum_{i=1}^n [y_i - (\beta_0 + \beta_1 x_{i1} + \beta_2 x_{i2} + \dots + \beta_k x_{ik})]^2 + \lambda \sum_{j=0}^k (\beta_j)^2 \quad (4)$$

$\sum_{j=0}^k (\beta_j)^2$: norme L_2

Finalement, la régression Elastic Net combine les deux approches Lasso et Ridge en minimisant :

$$\sum_{i=1}^n [y_i - (\beta_0 + \beta_1 x_{i1} + \beta_2 x_{i2} + \dots + \beta_k x_{ik})]^2 + \lambda \left(\alpha \sum_{j=0}^k |\beta_j| + \frac{1}{2} (1 - \alpha) \sum_{j=0}^k (\beta_j)^2 \right) \quad (5)$$

Nous comparons ainsi les trois modèles de régression logistique avec des pénalités différentes Lasso (L1), Ridge (L2) et Elastic Net (combinaison L1 et L2). Ces modèles sont particulièrement adaptés à la prédiction binaire et permettent de gérer la multi colinéarité potentielle entre les variables. Un paramètre de régularisation

$C = 0,07^9$ a été utilisé ; il nous a donné un bon compromis performance / surapprentissage.

Face à un déséquilibre des classes (plus d'entreprises profitables que non profitables), nous utilisons la technique de suréchantillonnage SMOTE (Synthetic Minority Over-sampling Technique) sur l'ensemble d'entraînement afin d'éviter un biais en faveur de la classe majoritaire. Cette approche est justifiée par la nécessité d'entraîner des modèles performants sur les deux classes, notamment la classe minoritaire qui représente les entreprises non profitables

Le tableau 1 suivant présente les performances des trois modèles :

Tableau 1. Tableau des performances

Modèle	Accuracy train	Accuracy test	F-score test	Recall test	ROC AUC test	Cross-validation score
Lasso	0,67	0,51	0,64	0,65	0,51	0,66
Ridge	0,74	0,55	0,67	0,70	0,55	0,70
ElasticNet	0,72	0,55	0,67	0,69	0,55	0,71

Source : élaboration propre.

Bien que Ridge ait obtenu un score légèrement supérieur au test de rappel, Elastic Net offre un équilibre optimal entre performance et robustesse, minimisant le surapprentissage. Ce dernier est donc privilégié pour l'analyse économique, garantissant une meilleure généralisation des résultats à de nouvelles données.

Le tableau 2 répertorie les coefficients non nuls des variables retenues dans le modèle Elastic Net.

Tableau 2. Coefficients estimés des variables sélectionnées par le modèle Elastic Net

Variable	Coefficient
Le caractère innovant	0,31
Le secteur de la restauration et de l'évènementiel	0,12
L'ancienneté	0,10
Le secteur de l'architecture et de la construction	0,07
Le nombre de salaires	0,04
Le secteur agroalimentaire	-0,25
Les facteurs d'instabilité	-0,18
Le travail du conjoint	-0,15
Le statut matrimonial	-0,14
Les régions de Akkar et du Nord	-0,14
Le besoin de formation supplémentaire	-0,13
L'influence du niveau d'éducation	-0,04

Source : élaboration propre.

⁹ $\lambda = 1/C$.

Analyse des facteurs influençant la viabilité des startups féminines au Liban

Les facteurs qui exercent une influence la plus notable positivement et négativement sont analysés au vu du contexte libanais étudié¹⁰. Le seuil de 0,1 est adopté pour commenter individuellement les variables et leur influence. En dessous de ce seuil, l'influence des variables est considérée comme non significative.

Le caractère innovant du produit exerce une influence positive significative sur la viabilité des startups

Quand le produit ou le service créés répondent à un besoin réel non comblé par un produit ou service existants, l'entreprise bénéficie d'une longueur d'avance sur ses concurrents en comblant un besoin. En effet, à la suite de la crise sanitaire, le travail à distance avec des cours particuliers au niveau scolaire, universitaire, des formations pour les adultes et des services à la personne se développent. D'autant plus que des startups délocalisent à cause de l'instabilité de facteurs comme la variation des prix, le manque de liquidités, d'accès à internet et à l'électricité. Elles font appel au savoir-faire local grâce au travail à distance et bénéficient donc d'une bonne expertise à moindre coût. Cette situation est favorable aux personnes qui ne veulent pas quitter le Liban. Elles perçoivent ainsi un salaire qui leur permet de vivre et de subvenir aux besoins de leur famille. De même, les maisons d'hôtes se développent en suivant la tendance du tourisme local, nous assistons au développement du concept *beit Douma*¹¹, *beit Zefta*¹², *beit el baher*¹³ ainsi de suite. Ces maisons d'hôtes, dont une grande partie est gérées par des femmes, font travailler les commerces et les habitants du village où elles sont implantées. Ceci mène à une acceptation de la maison d'hôte dans le village en question grâce à la création d'emplois qui est induite.

Le caractère innovant reste le point de départ sur lequel se construit la startup, le caractère innovant assure sa pérennité, son profit et sa croissance. Ceci est reflété par les résultats du modèle adopté qui montre une nette influence positive du caractère innovant sur la viabilité des startups féminines. Ce caractère est aussi bien valable pour les startups masculines.

En effet, pour Schumpeter (1942), l'entrepreneur crée de nouvelles combinaisons de facteurs de production et la recherche continue d'innovation constitue son fil directeur. Cette innovation mène au profit et au succès de l'entreprise.

¹⁰ Les variables dont les coefficients sont nuls ne figurent pas dans le tableau 2, car elles n'ont aucune influence sur la variable d'intérêt.

¹¹ Maison Douma (village au nord du Liban).

¹² Maison Zefta (village au sud du Liban)

¹³ Maison de la mer.

L'appartenance de la startup aux secteurs de la restauration et de l'évènementiel impacte positivement le profit des entreprises

La société libanaise est par sa culture adepte des sorties en famille et entre amis dans les espaces privés de restauration et adepte des fêtes, malgré les différentes crises et guerres subies, la perte du pouvoir d'achat du consommateur et le manque d'accès aux dépôts bancaires. La persistance d'une foi en la vie, même en contexte de crise, constitue une forme de résilience emblématique de la société libanaise. La crise économique et la forte baisse de touristes fait diminuer l'activité dans ce secteur mais elle est compensée par le comportement cognitif des Libanais.

Pour Verheul et al. (2004), le travail féminin est en général concentré dans le secteur des services. Selon Bardasi et al. (2011), les femmes intègrent le domaine de l'hôtellerie et de la restauration car il y est plus facile d'allier les responsabilités domestiques à celles de la vie professionnelle. De plus, ces secteurs requièrent un investissement minimal initial relativement plus faible, ce qui facilite l'accès au crédit aux femmes entrepreneures. Ce qui en temps de crise est un point primordial.

Le nombre d'années d'existence a un impact positif sur la profitabilité

En effet, dans les premières années de sa création, toute entreprise connaît des pertes. Ceci est d'autant plus que l'accès au financement est réduit en temps de crise. Durant cette période, les organismes de crédits n'en octroient pratiquement plus. Si l'entreprise a résisté aux premières années, elle devient plus résiliente et peut faire face d'avantage aux multi-crisis que traverse le Liban. Le nombre d'années d'existence a ainsi un impact positif sur la profitabilité de la startup.

Pour Gafsi (2016), la pérennité de l'entreprise est un des critères qui définit la réussite entrepreneuriale. De même, selon Tamasy (2006), la survie de l'entreprise est un élément clé du succès entrepreneurial, les startups étant soumises par un processus de sélection de l'environnement. Ce critère est valable que la startup soit créée et gérée par une femme ou non.

L'appartenance de la startup au secteur de l'agroalimentaire joue un rôle négatif sur le profit qui est utilisé comme indicateur de la viabilité

En effet, les startups situées dans le secteur de l'agroalimentaires sont en grande majorité implantées dans les régions du Sud et de la Bekaa. Ces régions étaient en proie à l'instabilité provoquée par la guerre à Gaza et le conflit entre le Hezbollah et Israël. Les startups dans ce secteur sont par exemple dirigées des femmes qui exploitent leurs récoltes et les stockent pour en faire de la *mouné*¹⁴. Le domaine de l'agroalimentaire intéresse les femmes car il provient pour les startups d'un savoir-faire artisanal transmis et il permet d'allier le rôle d'épouse et de mère au monde du travail. Selon Bardasi et al. (2011), la présence des femmes en Amérique Latine est prédominante dans les secteurs liés à la préparation des aliments. Les femmes

¹⁴ Aliments conservés faits maison.

entrepreneures n'ont pas pu exploiter leurs terres à cause de la guerre, ni même vendre leurs produits dans les villages avoisinants ou les acheminer à Beyrouth. Il faut aussi prendre en considération que ce secteur reste tributaire des changements climatiques et, ce qui peut jouer un rôle négatif à cause du réchauffement climatique. Ce secteur n'est pas subventionné par l'État, et pourtant, il joue un rôle primordial dans le circuit de consommation. Selon Khafagy et al. (2022), les crises économiques, notamment l'effondrement de la monnaie libanaise et la réduction des investissements, ont conduit à une baisse significative de la production locale de produits alimentaires.

Ainsi, l'appartenance au secteur de l'agroalimentaire du fait de l'emplacement des terres, de la situation politique, des spécificités sectorielles qui s'ajoutent à une crise économique aiguë influencent négativement le profit des startups.

Les facteurs d'instabilité exercent un rôle négatif sur la profitabilité des startups féminines

L'accumulation de facteurs d'instabilité impacte encore plus les startups quel que soit leur appartenance sectorielle et les marchés sur lesquels elles opèrent. Le problème de liquidités est aggravé par le manque de crédit qu'octroient les banques qui en réalité sont en faillite. Les fonds versés au préalable par les fonds de *Business Angels*¹⁵ et de capital-risque¹⁶ se trouvent dans des banques libanaises, donc non accessibles. Les startups activent un plan d'urgence, *contingency plan*. Certaines arrivent à s'en sortir si elles ont atteint un stade suffisant pour avoir accès aux marchés internationaux. Ceci est pourtant souvent bloqué par les désaccords avec le pays arabes.

L'absence de mise en place de lois et de politiques adéquates dans un pays géré par le clientélisme permettent le développement d'une économie parallèle qui propose des prix plus attractifs et entraîne donc une baisse de la demande. Les marges des entreprises se réduisent de plus en plus, surtout que les matières premières et les sources d'énergie deviennent de plus en plus chères face à la pénurie. L'apparition de différents taux de change crée un casse-tête inédit pour la comptabilité des entreprises et rend impossible les prévisions et les planifications. Un manque de visibilité absolue s'installe, ce qui rend impossibles les prévisions et la stabilité ; ceci est très néfaste pour toute entreprise. D'autant plus que la startup est de plus petite taille donc moins résistante aux défis car aucune compensation ne peut être effectuée par ailleurs. Pour Glover (2002), les startups féminines rencontrent des difficultés à avancer et à résister face aux crises économiques. Cependant, la

¹⁵ Individus hétérogènes qui ont un comportement commun de prise de risque en investissant dans les startups et en leur faisant bénéficier de leurs expériences personnelles et de leurs réseaux.

¹⁶ Les fonds de capital-risque sont des fonds d'investissement qui investissent l'argent d'institutions et d'investisseurs privés. Les startups et les petites et moyennes entreprises ayant un fort potentiel de croissances et un profil risque rendement élevé sont au centre de leurs intérêts.

différence entre les femmes et les hommes entrepreneurs est moindre dans les pays à faible revenu. Ceci est dû à l'effet de l'entrepreneuriat de nécessité qui y prévaut. Selon Malach Pines et al. (2010), en temps de crise les institutions financières ont du mal à accorder des prêts aux femmes entrepreneures car elles ont tendance à posséder des commerces trop petits et donc vulnérables. Ces facteurs d'instabilité ont ainsi pour résultante un effet négatif sur le profit des startups féminines étant plus petites et plus vulnérables.

Le fait que le conjoint travaille influe négativement sur la rentabilité des startups féminines

Quand le conjoint travaille, il semblerait que ceci donne moins de légitimité à la femme de travailler et de fonder sa propre entreprise. L'activité professionnelle du mari le rend généralement moins disponible pour la prise en charge des enfants, ce qui, indépendamment des normes patriarcales, réduit d'autant le temps que la femme peut consacrer à son propre engagement professionnel. Nous assistons à une augmentation du stress au travail pour la femme et des conflits au sein du couple. Inversement, quand le conjoint ne travaille pas, la femme est poussée à travailler pour subvenir aux besoins du foyer. Selon Nikina et al. (2012) le soutien du conjoint dépend étroitement de la qualité de la relation et non pas de sa condition. Pour Paul et Sarma (2013), les femmes ont d'autant plus tendance à se tourner vers l'entrepreneuriat si elles ont été fortement atteintes par la crise ou si leur conjoint, principale source de revenu du foyer, a perdu son emploi et inversement.

Le statut matrimonial exerce une influence négative sur la rentabilité des startups détenues par des femmes

La société libanaise a tendance à percevoir la femme comme épouse et mère d'abord. Ceci la limite car son statut de femme mariée et de mère devient un frein à sa prise de risque et à ses ambitions. De plus, elle est souvent élevée dans l'optique de se marier et de faire « un bon mariage ». En effet, elle est souvent élevée dans l'optique de devoir se sacrifier pour le bien de la famille et la paix du foyer. Elle est conditionnée par son éducation. Hormis la gestion du temps imparti aux enfants, une concurrence professionnelle malsaine risque de s'installer, ce que la femme cherche parfois à éviter. Le veuvage et le divorce semblent cependant influencer positivement la rentabilité des startups, la femme n'ayant plus le choix. De plus, elle est souvent portée par un mouvement de solidarité surtout en cas de veuvage. En cas de divorce, les lois libanaises ne permettent pas d'assurer à la femme un revenu décent, elle se trouve ainsi obligée de s'assumer financièrement. Ceci devient un moteur pour l'entrepreneuriat qui pousse les femmes à être indépendantes. En cas de célibat, la femme est plus disponible et plus apte à prendre des risques surtout si elle est soutenue par sa cellule familiale. Selon Mincer (1985), la réduction de la taille de la famille et de la durée du mariage a un effet positif sur l'entrepreneuriat féminin mais la maternité influence négativement l'emploi féminin. Pour Kirkwood

et Tootell (2008), le conflit travail-famille s'accroît avec la crise. Le conflit augmente car la femme doit passer plus de temps au travail, ce qui rend le support du conjoint encore plus important. Le statut de femme mariée de la femme entrepreneure influence négativement le profit de la startup qu'elle a fondée et qu'elle gère en raison des contraintes et des responsabilités supplémentaires associées à ce rôle.

La localisation des startups détenues par des femmes dans les régions du Akkar et du Nord joue un rôle négatif sur la rentabilité

Les régions du Akkar et du Nord sont généralement pauvres et peu développées. Le pouvoir d'achat des consommateurs y est donc faible. Ces régions ont également souffert de l'afflux des réfugiés syriens à la suite de la guerre en Syrie. Ces réfugiés ont un pouvoir d'achat très faible pour pouvoir consommer et acceptent de travailler pour des salaires plus faibles que ceux des Libanais. Cet état de fait contribue à la hausse du taux de chômage au sein de la population libanaise. Selon Bosma (2013), dans les zones géographiques à faible revenu ou en développement, les entrepreneurs rencontrent davantage d'obstacles tels que la pauvreté, l'instabilité politique et le manque d'infrastructures. Sur un autre registre, la mentalité dans cette région est très conservatrice envers les femmes et leur rôle au sein du foyer par rapport à leur mari. L'appartenance de la startup aux régions du Akkar et du Nord jouent ainsi un rôle négatif.

Le besoin de formation supplémentaire influe négativement la rentabilité des startups

La culture entrepreneuriale n'est pas inculquée dans les écoles et l'est peu dans les universités. Actuellement, le gouvernement ne met pas en place des aides spécifiques à l'entrepreneuriat féminin. Les entrepreneures ont souvent besoin de formation surtout si elles créent leur propre entreprise par nécessité. Le besoin de formation supplémentaire s'impose notamment dans la recherche de financement, de l'accès aux marchés et de la stratégie marketing. Le fait que ce besoin de formation soit cité par les femmes indique qu'elles manquent d'informations cruciales dans différents domaines ce qui influe négativement leurs profits. En effet, pour Malach Pines et al. (2010), un des moyens de sortir de la crise économique est d'offrir des formations afin de former et d'encourager les femmes entrepreneures. Ces formations offrent aux femmes marginalisées des opportunités en temps de crise et sont aussi un moyen de contrer les inégalités et l'exclusion.

Analyse de l'évolution de la situation de startups féminines à la suite des changements politiques au Liban

Le questionnaire a été interrompu en décembre 2023, après le déclenchement du conflit entre le Hezbollah et Israël. L'absence de président depuis plus d'un an a empêché toute initiative de la part de l'État libanais.

Cette guerre est ainsi différente de celle de 2006, les destructions massives sont localisées dans les régions du Sud et la banlieue sud de Beyrouth. Des exodes massifs de populations sont observés, les Libanais habitant dans des régions de conflit s'exilent dans les régions plus sûres. Le secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, est assassiné à la suite du bombardement massif de son quartier général à Dahié le 27 novembre 2024. S'ensuit une guerre d'une violence inouïe, où la supériorité technologique d'Israël soutenue par les États-Unis met à mal les capacités de la milice chiite. Le Sud est envahi par l'armée israélienne. Un accord de cessez-le-feu est signé le 26 novembre 2024. Le bilan de cette guerre est de plus de 2600 morts, de 13 492 blessés en date du 4 novembre selon le ministre libanais de la santé (TV5MONDE, 2024). Nous assistons à un déplacement massif de population durant cette guerre soit 1,4 millions sur un total de 5 millions d'habitants. En 13 mois de conflits, depuis le début des hostilités jusqu'à la signature du cessez-le-feu, le bilan des pertes humaines s'élève à plus de 3400 morts et 14 000 blessés, chiffres n'incluant pas les disparus (Newsdesk Libnanews, 2024).

Il nous a semblé intéressant de contacter les entreprises sur lesquelles se base le questionnaire afin d'étudier l'impact de la guerre, leur devenir et leur mode de fonctionnement en cette période critique. Elles l'ont été juste après la signature du cessez-le-feu. À noter que 40% des entreprises situées dans des zones à risque étaient injoignables, l'entreprise ayant fermé momentanément ou définitivement. Un questionnaire ultérieur et une étude approfondie seraient nécessaires pour identifier les retombées exactes de la guerre sur les startups féminines. Ceci, d'autant plus que le Liban et les pays environnants sont en proie à des changements permanents.

Nous observons à première vue une diminution nette des profits, certaines entreprises qui étaient profitables connaissent un profit nul et même négatif. Des arrêts d'activités sont constatés dans les régions à risque dus aux exodes massifs. Plusieurs usines ont été bombardées et réduites à néant ainsi que des terres agricoles brûlées rendant impossible la production ou l'exploitation des biens. Les prix augmentent avec la rareté des produits et leur indisponibilité. Cependant, les importations sont toujours rendues possibles car l'aéroport et les ports sont épargnés. Les activités des entreprises sont réduites à leur strict minimum mais elles persistent. Les startups féminines sont affectées différemment selon les régions dans lesquelles elles se situent et où elles opèrent. La guerre a eu ainsi des impacts inégaux sur les zones géographiques, le Sud du Liban étant au cœur des affrontements, ainsi que la banlieue sud de Beyrouth où les startups y ont été le plus touchées. Ces dernières ont fait face à des pertes matérielles intenses et à une interruption de leur activité, ce qui met à mal leur viabilité. En revanche, les régions plus éloignées du conflit comme le Kesserwan et le Metn¹⁷ relativement

¹⁷ Au Mont-Liban.

préservées ont souffert de manière moins directe mais restent en proie à la baisse d'activité due à la guerre et aux exodes hors du pays de nombreux libanais et le rapatriement des étrangers vers leur pays.

Les startups féminines sont aussi touchées différemment selon le secteur dans lequel elles se situent. Le secteur de la restauration est durement touché, certains hôtels et restaurants cessent même provisoirement leur activité à cause d'une clientèle trop rare. Les ouvriers agricoles sont durement éprouvés à cause des bombardements massifs au phosphore des terres agricoles et plus précisément des champs d'oliviers. Ceci rend toute production impossible. De plus, le personnel qui travaille dans ces entreprises est souvent réfugié dans d'autres régions et ne peut pas se rendre à son travail, étant dans une région éloignée avec des routes bombardées en permanence. Les entreprises qui vendent en ligne sont moins affectées si leur produit reste disponible. La vente de produits en ligne l'est mais dans une moindre proportion même les startups restent confrontées aux problèmes liés aux chaînes d'approvisionnement, à la baisse du pouvoir d'achat et à l'incertitude générale. Les entreprises faisant appel à la vente des services en ligne restent les moins touchées si les personnes qui y opèrent ne sont pas dans des régions à risque ainsi que leur clientèle. Les startups dans le domaine de la sécurité, comme le blindage de voitures connaissent quant à elles une embellie de leur activité mais l'effet reste marginal face à la baisse massive de l'activité générale.

Un mouvement de solidarité est souvent observé et certaines startups féminines s'engagent dans l'humanitaire avec des aides directes aux réfugiés. Cela contribue à augmenter leur activité en complément du mouvement de solidarité observé. Dans certains cas, des spécialistes sont engagés afin de pouvoir fonctionner en mode de survie et des plans de travail en ligne sont activés. Les entreprises ayant des succursales à l'étranger ont pu survivre grâce à cela. Certaines entreprises, dans le domaine éducatif, ont adapté leur mode de fonctionnement selon qu'elles soient dans des zones à risque et ont adopté le mode hybrides ou ont délocalisé vers des régions plus sûres. Des startups féminines de *catering*¹⁸ passent en mode de survie en versant la moitié de leurs salaires aux employés afin de ne pas interrompre leur activité. Ceci peut être contre-productif sur le moyen et le long terme, allant même jusqu'à déclencher des départs d'employés. Des alternances d'employés sont aussi mis en place afin d'assurer la sécurité de de l'ensemble du personnel. Nous observons une pénurie de matières premières et des difficultés d'approvisionnement. Certaines pharmacies se tournent de plus en plus vers les produits génériques afin de trouver une solution. Pour contrecarrer la diminution de leurs ventes, certaines startups féminines ont baissé leurs prix ou allongé les délais de paiement mais ceci s'est avéré insuffisant. D'autres ont eu recours à des

¹⁸ Restauration.

licenciements tandis que certaines s'y refusent en attendant la fin de la guerre, la considérant momentanée.

D'autres dirigeantes d'entreprises généralement plus petites, choisissent de puiser dans leurs réserves, pour maintenir les salaires constants, elles s'assurent ainsi de la fidélité de leurs employés. Les startups féminines dans le domaine de l'assurance offrent de nouveaux produits adaptés aux besoins en temps de guerre et maintiennent leur activité. Elles ont ainsi recours eu à la diversification et à l'activité en ligne, généralement clés d'un maintien en mode de survie.

Les startups liées au domaine du sport connaissent une baisse notable d'activité mais se maintiennent en surfant sur l'effet de mode, dans les régions moins risquées, comme le *padel*¹⁹. Une des stratégies de survie étant la diversification et l'identification rapide des nouvelles tendances sur le marché face à une population résiliente qui essaye de continuer à vivre malgré tout.

Les premiers résultats de l'enquête d'après-guerre indiquent ainsi que son impact est étroitement lié à la localisation des startups féminines, leur capacité à délocaliser, à leur secteur d'activité et à leur capacité d'adaptation et leur réactivité. L'investissement dans le numérique, la capacité à exporter leurs produits et services, des investissements solidaires s'avèrent indispensables afin d'assurer la pérennité des startups et de toute entreprises dans un pays instable en proie aux défis économiques et sécuritaires.

À l'heure où nous clôturons cet article, les violations sont encore en cours. Le commandant en chef de l'armée, Joseph Aoun est élu président de la République le 9 janvier 2025. Un nouveau gouvernement est formé dans l'esprit de garder le Liban à l'abri de tous conflits, sur la voie de réformes économiques et sous la seule autorité de l'État. L'équipe gouvernementale doit lancer les réformes tant attendues qui ont pour but de sauver le pays de la faillite et engendrer les réformes des institutions qui mèneraient à une croissance sur le moyen ou long terme. Le nouveau cabinet est présenté comme un cabinet de réformes et de redressement économique. Entre le poids des différents partis politiques, de la communauté internationale, la volonté de préserver l'indépendance du pays, les attentes ainsi que les défis sont immenses. Le succès ou l'échec du « gouvernement de la dernière chance » déterminera l'avenir du pays pour les années à venir. C'est au milieu de ces défis que sera déterminée l'évolution de l'entrepreneuriat féminin au Liban.

¹⁹ Sport de raquette d'origine mexicaine.

Conclusion et recommandations

Les femmes entrepreneures assurent leur autonomie financière malgré les stéréotypes du genre, les normes sociétales et religieuses, les défis économiques, politiques et structurels.

Le profit des startups féminines est directement lié aux différents facteurs d'instabilité observés et testés au sein de notre modèle. Plus leur nombre augmente plus le profit est impacté négativement. La crise financière avec sa spirale inflationniste et la dévaluation de la livre et les faillites bancaires plombent le pouvoir d'achat d'une part et bloquent l'octroi de crédits aux startups féminines tout en stoppant ou en réduisant au minimum les projets permettant le développement de l'écosystème. Une instabilité politique interne et externe menant à une guerre destructrice s'ajoute aux facteurs d'instabilité existants et donc influence négativement à travers les destructions massives, l'afflux de réfugiés et la difficulté d'accéder aux lieux de travail et de vendre le produit ou le service. L'absence de cadre législatif adéquat, avec un système judiciaire basé sur le clientélisme est à la base des instabilités et du manque de confiance des investisseurs étrangers. La restauration de la confiance en la justice à travers l'identification des responsables des drames qui ont contribué à l'effondrement du pays avec les faillites bancaires, la tragédie du port de Beyrouth, les frontières poreuses permettant le développement d'une économie parallèle et créant des pénuries en tous genres. Seule cette confiance permettra l'afflux de capitaux étrangers dont le pays a cruellement besoin dans son ensemble et les startups féminines en particulier.

Les différents secteurs doivent être renforcés et soutenus par des politiques gouvernementales adéquates afin de soutenir l'entrepreneuriat féminin en général et surtout dans les secteurs dont l'appartenance influence déjà positivement le profit. Des subventions de l'État même minimales pourront aider ces secteurs car ils sont résilients de nature et pourront redémarrer rapidement. Ces subventions doivent être accompagnées d'une stabilité politique et d'une mise à l'écart des conflits régionaux afin de permettre aux secteurs de démarrer et d'être profitables.

Le fait que le statut matrimonial et que le travail du conjoint influence négativement le profit sont liés en revanche à des normes sociétales qui légitiment plus le travail de la femme quand elle est célibataire ou quand son mari ne travaille pas, renforçant la vision moyen-orientale de l'homme comme principale source de revenu au sein du foyer. Cependant, le nombre d'enfants n'a pas d'influence sur la rentabilité grâce à un système d'entraide au sein de la sphère familiale, propre aussi aux normes sociétales libanaises. Une évolution des mentalités est nécessaire afin de percevoir la femme indépendamment de sa condition d'épouse et en lui permettant de se développer dans le monde du travail indépendamment de sa condition féminine. Une révision du droit de la famille aiderait à rendre la

femme autonome en la rendant égale à l'homme en matière de droit de divorce et d'héritage.

La neutralité de l'appartenance religieuse et du cadre législatif, eux-mêmes liés est surprenante à première vue. Elle est expliquée par le fait que le Liban reste un pays évolué malgré l'injustice du droit familial envers la femme en lui garantissant sa place et en la reconnaissant comme l'égale de l'homme. Elle doit tailler sa place et se battre davantage. Néanmoins, des programmes d'éducation concernant l'inclusion des femmes doivent être mis en place. C'est l'instabilité qui affecte d'avantage car les autres obstacles sont surmontés à force de persévérance.

L'entrepreneuriat féminin est une véritable opportunité à explorer en tant que créateur d'emplois et de moteur de croissance mais le cadre dans lequel il évolue doit favoriser l'écosystème entrepreneurial et être équitable envers la condition féminine. Le gouvernement libanais doit mettre en place un cadre et des valeurs qui encouragent l'entrepreneuriat féminin. Ceci, à travers une culture entrepreneuriale intégrée dans l'éducation, des taux d'imposition préférentiels, des modalités de travail flexibles, de garde d'enfants et de congés parentaux adéquats. La mise en place d'une politique ciblée pour des emprunts spéciaux avec des fonds d'investissements spécifiques est essentielle, afin de pallier les problèmes de financement et de favoriser l'écosystème entrepreneurial féminin. L'entrepreneure doit assurer en parallèle une gestion saine de la startup selon les principes managériaux.

Cependant, les facteurs d'instabilité jouent un rôle primordial d'où l'importance de stabiliser la situation du pays qui doit s'engager sur les voies des réformes et sur le chemin de la paix. Le Liban est riche sous divers aspects avec ses richesses hydrauliques, son climat tempéré, sa culture, sa main d'œuvre qualifiée, la résilience de son peuple, sa solidarité et sa réactivité à toute nouvelle situation. Les richesses sont inestimables mais les défis sont immenses. Il est nécessaire de saisir cette opportunité unique afin d'ériger les bases d'un Liban prospère doté notamment d'un système entrepreneurial féminin inclusif et stable. Le Liban doit se relever de la crise multidimensionnelle tout en préservant sa diversité culturelle et religieuse. Des études ultérieures sont envisagées afin d'examiner les défis et les perspectives du Liban et plus précisément de l'entrepreneuriat féminin dans un Liban en voie de stabilité et de paix.

References

- Bardasi, E., Sabarwal, S., & Terrell, K. (2011). How do female entrepreneurs perform? Evidence from three developing regions. *Small Business Economics*, 37, 417–441.
- Bosma, N. (2013). The Global Entrepreneurship Monitor (GEM) and its impact on entrepreneurship research. *Foundations and Trends® in Entrepreneurship*, 9(2), 143–248.

- Dana, L. P. (2009). Religion as an explanatory variable for entrepreneurship. *The International Journal of Entrepreneurship and Innovation*, 10, 87–99.
- Davidson, P., & Honig, B. (2003). The role of social and human capital among nascent entrepreneurs. *Journal of Business Venturing*, 18, 301–331.
- Diab, J. L., & Jouhari, I. (2023). *Conflict, crisis, and migration: Maritime irregular migration from Lebanon since 2019*. Friedrich Naumann Foundation for Freedom.
- El-Ezzi, G. (2003). La reconstruction du Liban un chantier semé d'embûches. *Confluences Méditerranée*, (4), 9–20.
- Ezzedeen, S., & Ritchey, K. (2008). The man behind the woman: A qualitative study of the spousal support received and valued by executive women. *Journal of Family Issues*, 29(9), 1107–1135.
- Gafsi, R. (2016). *Le succès indicateur de mesure de l'efficacité de l'accompagnement: Une étude empirique dans le domaine entrepreneurial*. XXIVe Conférence Internationale de Management Stratégique. Association Internationale de Management Stratégique.
- GEM (Global Entrepreneurship Monitor). (2022). *GEM 2022/23 women's entrepreneurship report: Challenging bias and stereotypes*. <https://www.gemconsortium.org/report/gem-20222023-womens-entrepreneurship-challenging-bias-and-stereotypes-2>
- Jimenez, F. A. P. (2010). *Trajetórias empresariais femininas: Estudo comparativo entre empreendedoras e sucessoras de empresas familiares (Projeto de Pesquisa CNPq)*. Conselho Nacional de Desenvolvimento Científico e Tecnológico.
- Glover, J. (2002). *Women and scientific employment—current perspectives*. New Research on Women, Science and Higher Education: Proceedings of the Conference.
- Greenhaus, J. H., & Beutell, N. J. (1985). Sources of conflict between work and family roles. *Academy of Management Review*, 10(1), 76–88.
- Humud, C. E., & Nelson, R. M. (2020, 6 octobre). *Lebanon's economic crisis* (CRS Report No. IF11660). Congressional Research Service. <https://crsreports.congress.gov>
- Khafagy, A., Díaz-González, A. M., Nano, E., Soguero Escuer, J., Morales Opazo, C., Salibi, A., & Dikah, W. (2022). *Lebanon's agrifood system in times of turbulence: Obstacles and opportunities* (vol. 20). FAO.
- Kirkwood, J. (2009). Spousal roles on motivations for entrepreneurship: A qualitative study in New Zealand. *Journal of Family and Economic Issues*, 30(1), 372–385.
- Kirkwood, J., & Tootell, B. (2008). Is entrepreneurship the answer to achieving work-family balance? *Journal of Management & Organization*, 14, 285–302.
- Kirzner, I. M. (2015). *Competition and entrepreneurship*. University of Chicago Press.
- Landes, D. S. (1999). *The wealth and poverty of nations: Why some are so rich and some so poor*. Norton.
- Maalouf, J., Miklian, J., & Hoelscher, K. (2023). Business survival strategies in a polycrisis: SME experiences from Beirut, Lebanon. *Business Horizons*, 68(4), 461–477.
- Malach Pines, A., Lerner, M., & Schwartz, D. (2010). Gender differences in entrepreneurship: Equality, diversity and inclusion in times of global crisis. *Equality, Diversity and Inclusion: An International Journal*, 29(2), 186–198.
- Maniyalath, N., & Narendran, R. (2016). The human development index predicts female entrepreneurship rates. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 22(5), 745–766.

- McGowan, P., Redeker, C. L., Cooper, S. Y., & Greenan, K. (2012). Female entrepreneurship and the management of the business and domestic roles: Motivations, expectations, and realities. *Entrepreneurship & Regional Development*, 24(1–2), 53–72.
- Mincer, J. (1985). Intercountry comparisons of labor force trends and of related developments: An overview. *Journal of Labor Economics*, 3(1, Part 2), S1–S32.
- Moschini, B. (2021, 11 février). *UPR of Lebanon: One step further two steps back?* Arab NGO Network for Development (ANND).
- Moubayed, A., & Rizk, S. (2020). Crise monétaire et financière au Liban: De la chaîne de Ponzi à la faillite d'une société. *L'ena Hors les Murs*, 50(1), 65–67.
- Newsdesk Libnanews. (2024, 11 novembre). Bilan des victimes au Liban : Plus de 3 200 morts et 14 000 blessés depuis le début du conflit. *Libnanews*. <https://libnanews.com/bilan-des-victimes-au-liban-plus-de-3-200-morts-et-14-000-blesses-depuis-le-debut-du-conflit/>
- Newsdesk Libnanews. (2025, 21 février). La crise économique au Liban : Faillites, restructurations et secteurs touchés. *Libnanews*. <https://libnanews.com/la-crise-economique-au-liban-faillites-restructurations-et-secteurs-touches/>
- Nikina, A., Le Loarne-Lemaire, S., & Shelton, L. M. (2012). Le rôle de la relation de couple et du soutien du conjoint dans l'entrepreneuriat féminin. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 11(4), 37–60.
- Novak, D. (1996). Religious human rights in Judaic texts. In J. D. van der Vyver & J. Witte, Jr. (Eds.), *Religious human rights in global perspective* (pp. 175–201). Brill Nijhoff.
- Paul, S., & Sarma, V. (2013). *Economic crisis and female entrepreneurship: Evidence from countries in Eastern Europe and Central Asia*. CREDIT Research Paper, 13/08.
- Pleck, J. H., Staines, G. L., & Lang, L. (1980). Conflicts between work and family life. *Monthly Labour Review*, 103, 29–32.
- Ramadani, V., Dana, L. P., Ratten, V., & Tahiri, S. (2015). The context of Islamic entrepreneurship and business: Concept, principles and perspectives. *International Journal of Business and Globalisation*, 15(3), 244–261.
- Schumpeter, J. A. (1935/1999). *Théorie de l'évolution économique: Recherches sur le profit, le crédit, l'intérêt et le cycle de la conjoncture*. Dalloz.
- Schumpeter, J. A. (1942). *Capitalisme, socialisme et démocratie*. Payot.
- Tamasy, C. (2006). Determinants of regional entrepreneurship dynamics in contemporary Germany: A conceptual and empirical analysis. *Regional Studies*, 40(4), 365–384.
- TV5MONDE. (2024, 7 novembre). *Au moins cinq Casques bleus blessés au Liban où Israël intensifie ses frappes*. TV5MONDE – Informations (<https://information.tv5monde.com>)
- Verheul, I., van Stel, A., & Thurik, R. (2004). *Explaining female and male entrepreneurship across 29 countries*. SCALES Paper, 200403. EIM Business ad Policy Research.
- Verheul, I., van Stel, A., & Thurik, R. (2006). Explaining female and male entrepreneurship at the country level. *Entrepreneurship and Regional Development*, 18(2), 151–183.
- Weber, M. (1930). *The protestant ethic and the spirit of capitalism*. Allen & Unwin.
- Wehbi, M. (2020). COVID-19: Impact on Lebanese economy. *International Journal of Science and Research*, 9, 1648–1952.
- World Bank. (2024). *Lebanon poverty and equity assessment 2024: Weathering a protracted crisis*. World Bank Group.